

Pour ces jours qui vont venir, je vous propose de repartir d'une chanson de Jacques Brel :
« **Le plat pays** », où il met en relief quatre verbes qui peuvent nous aider à réfléchir :
« TENIR, VOULOIR, CRAQUER, CHANTER...

Aujourd'hui : **TENIR** :

Avec la mer du Nord pour dernier terrain vague,
Et des vagues de dunes pour arrêter les vagues,
Et de vagues rochers que les marées dépassent,
Et qui ont à jamais le cœur à marée basse.
Avec infiniment de brumes à venir
Avec le vent d'ouest, **écoutez le tenir**
Le plat pays qui est le mien.

Apparemment, ça commence mal, car aujourd'hui tenir, ça semble difficile quand vient la rafale, le vent qui emporte tout. Regardons : quelles expériences avons-nous vécues de tenir, malgré la violence du vent ? Certes, il y a eu, il y a des bourrasques : quels sont ceux qui nous ont guidés, qui nous guident pour tenir et nous révèlent à quoi nous tenons ? Nous aurions sans doute beaucoup à raconter, chacune, chacun...

Mais, du coup, il y a dans nos vies des choses, des gens à qui nous tenons, parce qu'ils nous ont aidés, eux-mêmes, à tenir.

Ce vent qui emporte tout fait le tri entre ce qui tient la route et ce qui n'est que passager, fragile, sans véritable consistance.

Ce vent nous invite à être tenaces, pas obstinés, pas butés, mais tenaces. Il fait de nous des points d'appui, capable de résister.

En hébreu, "tenir" s'apparente au mot bien connu "AMEN" ; le sens premier de la racine de ce mot AMEN est "appui", appui solide et sûr, avec une nuance maternelle, comme une mère est pour son enfant un appui solide et sûr.

AMEN, c'est dire : "ça tient, c'est stable, c'est sûr" ; on peut avoir confiance, s'y appuyer.. Dieu apparaît ainsi comme Celui qui tient bon ; il est tenace, fidèle ; il tient parole.

Dans le livre de l'Exode au chapitre 17, on dit que, lors d'un combat difficile, les « *mains levées de Moïse restèrent "Amen"* » ; il a tenu le coup, et ceci, pas tout seul, mais grâce à Hur et à Aaron, venus à son aide ! Et le combat fut gagné.

Dans la Lettre aux Hébreux, au chapitre 11, l'auteur énumère tous ceux qui ont tenu bon dans la foi en Dieu dans l'histoire de l'Alliance. (Derrière le terme grec employé, c'est le mot Amen qui est évoqué).

Jésus souligne ce à quoi il tient particulièrement en redoublant ce mot : « *Amen, amen, je vous le dis...* » Une manière d'exprimer : ce que je vous dis là, c'est sûr, ça tient, on peut bâtir dessus. Le vent ne l'emportera pas...

Et Jésus lui même, pour St Paul ou St Jean (Apocalypse) est l'AMEN, c'est-à-dire Celui qui tient bon, l'appui solide sur lequel on peut toujours compter, la pierre rejetée certes, mais qui est devenue "pierre de voûte", celle qui fait tenir l'édifice.

Et nous voici invités, nous aussi, à « tenir », mais pas seuls, avec deux points d'appui : Jésus, notre Amen et nos frères solidaires, qui peuvent compter sur nous comme nous comptons sur eux.

Que le vent d'ouest fasse résonner notre AMEN !...